

4.56. (1.) Ἄμα τῷ παραλαβεῖν τὴν βασιλείαν Θεοδόσιος βαρβάρους τινὰς εἰς φιλίαν καὶ ὁμαιχμίαν ἐδέξατο, ἐλπίσιν αὐτοὺς καὶ δωρεαῖς ἀδραῖς τιμήσας· εἶχε δὲ ἐν θεραπείᾳ πάσῃ καὶ τοὺς ἐκάστης φυλῆς ἡγουμένους καὶ τραπέζης ἡξίου κοινῆς. (2.) Οὗτοι διέστησαν ταῖς γνώμας ἔριδος ἐν αὐτοῖς κινήσεως· οἱ μὲν γὰρ ἔφασκον ἄμεινον εἶναι καταφρονῆσαι τῶν ὀρκῶν, οὓς ἔτυχον δεδωκότες ὅτε Ῥωμαῖοις ἑαυτοὺς ἐνεδίδοσαν, οἱ δὲ τοῦναντίον κατὰ μηδένᾳ τρόπον ἐναντιωθῆναι τοῖς συγκειμένοις· ἦν δὲ ὁ μὲν πατῆσαι τὴν πίστιν ἐθέλων καὶ πρὸς τοῦτο τοὺς ὁμοφύλους παρακαλῶν Ἐρίουλφος, Φράουιττος δὲ ὁ τοῖς ὁμωμοσμένοις ἐμμεῖναι φιλονεικῶν. (3.) Καὶ ἐπὶ πολὺ μὲν ταύτην ἔχοντες ἐν ἑαυτοῖς τὴν ἔριν ἐλάνθανον· ἐπεὶ δὲ τραπέζης ἡξιωμένοι βασιλικῆς, ἐκτεινομένου τοῦ πότου παρετράπησαν καὶ εἰς ὀργὴν ἐξενεχθέντες ἦν εἶχον ἐξέφηναν γνώμην, ὁ μὲν βασιλεὺς τῆς ἐκάστου προαιρέσεως αἰσθόμενος διέλυσεν τὴν ἐστίασιν, ἀναχωρήσαντες δὲ τῶν βασιλείων εἰς τοσοῦτον ἐξέστησαν ἕως οὐκ ἐνεγκῶν ὁ Φράουιττος εἰλκυσέ τε τὸ ξίφος καὶ τὸν Ἐρίουλφον παίσας ἀνείλεν· ὡς δὲ ἐπελθεῖν οἱ τούτου στρατιῶται τῷ Φραουίττῳ διενοήθησαν, ἐν μέσῳ στάντες οἱ βασιλικοὶ δορυφόροι περαιτέρῳ προελθεῖν τὴν στάσιν ἐκώλυσαν.

[...]

4.58.(4.) Ἐπεὶ οὖν νυκτὸς γενομένης ἐφ' ἑαυτῶν ἐγίνετο τὰ στρατόπεδα, ὁ μὲν Εὐγένιος ἐπαρθεὶς τῷ προτερήματι δῶρά τε διένειμε τοῖς ἡριστευκόσι καὶ ἐνεδίδου δειπνεῖν, ὡς δὴ μηδενὸς ἔτι μετὰ τοσοῦτον ἐλάττωμα πολέμου γενησομένου· τῶν δὲ ἐπὶ τὸ ἐστιᾶσθαι τραπέντων, ὁ βασιλεὺς Θεοδόσιος ὄρθρον ἤδη μέλλοντα θεασάμενος ἐπέπεσε σὺν παντὶ τῷ στρατεύματι κειμένοις ἔτι τοῖς πολεμίοις, καὶ οὐδενὸς ὧν ἔπασχον αἰσθανομένους ἀπέσφαττε. (5.) Προελθὼν δὲ καὶ μέχρι τῆς Εὐγενίου σκηνῆς καὶ τοῖς ἀμφ' αὐτὸν ἐπιθέμενος ἀνείλε τοὺς πλείονας· ἐνίοι δὲ τῇ καταπλήξει διεγερθέντες καὶ ὀρμήσαντες εἰς φυγὴν ἤλωσαν· ἐν οἷς καὶ αὐτὸς Εὐγένιος ἦν, ὃν συναρπάσαντες καὶ τὴν κεφαλὴν ἀφελόμενοι κοντῷ τε διαπείραντες μακροτάτῳ πᾶν περιέφερον τὸ στρατόπεδον, δεικνύντες τοῖς ἔτι τὰ κείνου φρονούσιν ὡς προσήκει Ῥωμαίους ὄντας ὡς τὸν βασιλέα ταῖς γνώμας ἐπανελθεῖν, ἐκποδὼν μάλιστα

LVI. 1 Au moment où il avait accédé au, pouvoir suprême, Théodose avait conclu avec un certain nombre de Barbares un traité d'amitié et d'alliance militaire et les avait gratifiés de perspectives favorables et de nombreux cadeaux; il tenait aussi en très grand honneur les chefs de chaque tribu et les recevait à sa table. 2 Ceux-ci étaient d'avis opposés, à la suite d'un différend qui avait surgi entre eux: les uns en effet prétendaient qu'il valait mieux ne faire aucun cas des serments qu'ils se trouvaient d'avoir prêtés lorsqu'ils s'en étaient remis aux Romains, les autres au contraire qu'il était préférable de ne s'opposer en aucune manière aux accords; c'était Eriulph qui voulait fouler aux pieds l'engagement et qui y poussait ses frères de race, tandis que Fravitta luttait pour qu'on s'en tint à la foi jurée. 3 Pendant longtemps, ils cachèrent ce différend qui couvait entre eux; mais un jour que l'empereur les recevait à sa table et que la beuverie s'était prolongée, ils changèrent d'attitude, se mirent en colère et dévoilèrent le fond de leur pensée; l'empereur, après avoir saisi les intentions de l'un et de l'autre, mit fin au banquet; en s'en retournant du palais royal, ils se mirent tellement hors d'eux que Fravitta, excédé, tira son épée, en frappa Eriulph et le tua; cependant, lorsque les soldats de celui-ci se disposèrent à fondre sur Fravitta, les hommes de la garde impériale s'interposèrent et empêchèrent, que le tumulte n'aille plus loin,

[...]

LVIII. 4 L'empereur Théodose, ayant constaté que le jour était déjà sur le point de se lever, fondit avec toute son armée sur les ennemis qui étaient encore couchés et les égorga sans qu'ils se rendent compte de rien de ce qui leur arrivait. 5 Il s'avança même jusqu'à la tente d'Eugène, attaqua ceux qui l'entouraient et tua la plupart d'entre eux; quelques-uns, que la panique avait tirés du sommeil, furent pris alors qu'ils s'étaient mis à fuir; parmi eux, il y avait aussi Eugène en personne; ils l'arrêtèrent, lui tranchèrent la tête, la plantèrent au bout d'une très grande pique et la firent circuler dans tout le camp, montrant à ceux qui tenaient encore son parti qu'il leur convenait, comme ils étaient Romains, de rallier à nouveau la cause de l'empereur, étant donné surtout que le tyran avait été supprimé. 6 Or tous ceux pour ainsi dire qui survécurent après la victoire se précipitèrent vers l'empereur, l'acclamèrent en lui-donnant le titre d'Auguste et lui demandèrent de leur pardonner leurs fautes, ce que l'empereur leur accorda assez facilement; quant à Arbogast, il ne

τοῦ τυράννου γεγενημένου. (6.) Πάντες μὲν <οὖν> ὡς εἶπεῖν οἱ μετὰ τὴν νίκην ὑπολειφθέντες ἐπὶ τὸν βασιλέα δραμόντες, <τοῦ>τόν τε Αὐγουστον ἀνεβόησαν καὶ ἐπὶ τοῖς ἡμαρτημένοις ἤξιουν ἔχειν συγγνώμην, καὶ ὁ βασιλεὺς ῥᾶον ἐπένευεν· Ἀρβογάστης δὲ τυχεῖν ὑπὸ Θεοδοσίου φιλανθρωπίας οὐκ ἀξιώσας ἐπὶ τὰ τραχύτατα συνέφυγε τῶν ὄρων, αἰσθόμενος δὲ ὡς πάντα περινοστοῦσι τόπον οἱ τοῦτον ἐπιζητοῦντες ἑαυτὸν ὑπέσχε τῷ ξίφει, τὸν ἐκούσιον θάνατον τῆς ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν συλλήψεως προτιμήσας.

4.59.(1.) Τῶν δὲ πραγμάτων ὧδε τῷ βασιλεῖ Θεοδοσίῳ προχωρησάντων, ἐπιδημήσας τῇ Ῥώμῃ τὸν υἱὸν Ὀνώριον ἀναδείκνυσι βασιλέα, Στελίωννα στρατηγόν τε ἀποφήνας ἅμα τῶν αὐτόθι ταγμάτων καὶ ἐπίτροπον καταλιπὼν τῷ παιδί· συγκαλέσας δὲ τὴν γερουσίαν τοῖς ἄνωθεν παραδεδομένοις ἐμμένουσιν πατρίοις καὶ οὐχ ἐλομένην ἔτι συνενεχθῆναι τοῖς ἐπὶ τὴν τῶν θεῶν ἀποκλίνασι καταφρόνησιν, λόγους προσῆγε, παρακαλῶν ἀφιέναι μὲν ἦν πρότερον μετήεσαν, ὡς αὐτὸς ἔλεγε, πλάνην, ἐλέσθαι δὲ τὴν τῶν Χριστιανῶν πίστιν, ἥς ἐπαγγελία παντὸς ἀμαρτήματος καὶ πάσης ἀσεβείας ἀπαλλαγὴ. (2.) Μηδενὸς δὲ τῇ παρακλήσει πεισθέντος, μηδὲ ἐλομένου τῶν ἀφ' οὗπερ ἡ πόλις ὠκίσθη παραδεδομένων αὐτοῖς πατρίων ἀναχωρῆσαι καὶ προτιμῆσαι τούτων ἄλογον συγκατάθεσιν (ἐκεῖνα μὲν γὰρ φυλάξαντας ἤδη διακοσίοις καὶ χιλίοις σχεδὸν ἔτεσιν ἀπόρθητον τὴν πόλιν οἰκεῖν, ἕτερα δὲ ἀντὶ τούτων ἀλλάξαμένους τὸ ἐκβησόμενον ἀγνοεῖν), τότε δὴ ὁ Θεοδόσιος βαρύνεσθαι τὸ δημόσιον ἔλεγε τῇ περὶ τὰ ἱερὰ καὶ τὰς θυσίας δαπάνῃ, βούλεσθαι τε ταῦτα περι-

λεῖν, οὔτε τὸ πραττόμενον ἐπαινοῦντα, καὶ ἄλλως τῆς στρατιωτικῆς χρείας πλειόνων δεομένης χρημάτων. (3.) Τῶν δὲ ἀπὸ τῆς γερουσίας μὴ κατὰ θεσμὸν εἰπόντων πράττεσθαι τὰ τελούμενα μὴ δημοσίου τοῦ δαπανήματος ὄντος, ... διὰ τοῦτο τότε τοῦ θυηπολικοῦ θεσμοῦ λήξαντος καὶ τῶν ἄλλων ὅσα τῆς πατρίου παραδόσεως ἦν ἐν ἀμελείᾳ κειμένων, ἡ Ῥωμαίων ἐπικράτεια κατὰ μέρος ἐλαττωθεῖσα βαρβάρων οἰκητῆριον γέγονεν, ἡ καὶ τέλεον ἐκπεσοῦσα τῶν οἰκητόρων εἰς τοῦτο κατέστη σχήματος ὥστε μηδὲ τοὺς τόπους ἐν οἷς γεγόνασιν αἱ πόλεις ἐπιγινώσκειν. (4.) Ἀλλὰ ταῦτα μὲν εἰς τοῦτο τύχης ἐνεχθέντα δείξει σαφῶς ἡ κατὰ μέρος τῶν πραγμάτων ἀφήγησις· ὁ δὲ βασιλεὺς Θεοδόσιος τὰ κατὰ τὴν Ἰταλίαν ἔθνη καὶ Ἰβήρας καὶ Κελτοὺς καὶ προσέτι γε Λιβύην ἅπασαν Ὀνωρίῳ τῷ παιδί παραδούς, αὐτὸς εἰς τὴν Κωνσταντινούπολιν ἐπανιών ἐτελεύτησε νόσω, καὶ τὸ τοῦτου σῶμα ταριχευθὲν τοῖς ἐν τῇ Κωνσταντινουπόλει βασιλικοῖς τάφοις ἐναπετέθη.

prétendit pas bénéficier de la bonté de Théodose et s'enfuit dans les parages les plus difficiles des montagnes, mais lorsqu'il apprit que ceux qui le recherchaient se répandaient en tous lieux, il se jeta sur son épée, ayant préféré mourir volontairement plutôt qu'être pris par ses ennemis.

LIX. 1 Là situation ayant ainsi pris un tour favorable pour l'empereur Théodose, il part pour Rome, y élève son fils Honorius à l'Empire, désigne en même temps Stilicon comme général des unités qui sont stationnées là et l'y laisse comme tuteur de son fils; il convoqua par ailleurs le Sénat qui s'en tenait aux antiques traditions des ancêtres et n'avait pas encore choisi de se rallier à ceux qui s'en étaient détournés pour mépriser les dieux, et lui tint un discours dans lequel il l'exhorta à renoncer à cette « erreur » – comme il disait lui-même – que le Sénat avait auparavant cultivée et à préférer la foi des chrétiens, qui comporte la promesse de la délivrance de tout péché et de toute impiété. 2 Mais aucun des sénateurs n'obéit à son appel ni ne choisit de renoncer à leurs traditions ancestrales, qui remontaient à la fondation de la ville, pour leur préférer une soumission absurde : en les maintenant en effet, ils habitaient une ville qui n'avait jamais été mise à sac depuis près de douze cents ans déjà, mais ignoraient ce qui s'en suivrait s'ils adoptaient d'autres pratiques au lieu de celles-là; Théodose déclara alors que l'État était accablé par les dépenses pour les cérémonies religieuses et les sacrifices, et qu'il voulait supprimer cela, vu qu'il n'approuvait pas ce qui se faisait, et que par ailleurs le budget militaire exigeait des ressources accrues. 3 Les membres du Sénat ayant affirmé que les cérémonies n'étaient pas accomplies rituellement si l'État ne subvenait pas aux, frais, ... ; le rite des sacrifices cessa alors pour cette raison et tous les autres cultes hérités des ancêtres furent négligés, si bien que l'Empire romain s'affaiblit progressivement, devint une demeure de Barbares ou même finalement fut privé de ses habitants et réduit dans un état tel qu'on ne reconnaît même pas les sites sur lesquels se trouvaient les villes. 4 Pour ce qui concerne cette terrible dégradation de la situation, le récit détaillé des événements la montrera clairement; pour lors l'empereur Théodose remit à son fils Honorius les provinces d'Italie, ainsi que l'Espagne et la Gaule, et de plus toute l'Afrique; lui-même mourut de maladie en s'en retournant à Constantinople; son corps embaumé fut déposé dans la sépulture impériale à Constantinople.